

Note introductive

Atelier de réflexion pour l'action ARPA n°5 sur *Employabilité et émergence dans le concert international* Employabilité et globalisation

Professeur Gérard Cliquet, Université de Rennes 1, président de la CIDEGEF

En Afrique, beaucoup d'Africains pensent que ce continent a trop de retard et qu'il ne pourra jamais le rattraper. En Europe, un nombre croissant de pays pensent qu'au contraire, l'avenir, c'est l'Afrique ! Cherchez l'erreur...

Certains de ces pays ont commencé le travail en achetant des terres, en faisant travailler dur les Africains sur place afin de nourrir leur propre population, mais pas les Africains. D'autres pays, voire des organisations ou des personnalités, ont une tout autre approche de l'avenir de l'Afrique. C'est par exemple le cas de Jean-Louis Borloo qui veut développer un plan Marshall pour électrifier l'Afrique.

En matière universitaire, l'Afrique peut-elle rattraper son retard et entrer dans le monde dit global ?

Cessons d'abord de penser que tout ce qui se fait aux Etats-Unis ou en France est irrattrapable. Sachez qu'en **2030, 50% des diplômés** viendront de **Chine** et d'**Inde** et que les Etats-Unis n'en sortiront que 8% et la France 1% !

Les chiffres de l'employabilité sont là pour nous remettre les pieds sur terre :

- en **France**, l'enseignement supérieur est quasiment gratuit : **46% échec** en 1^{ère} année et **38% de réussite** en licence (3^{ème} année) ;
- aux **Etats-Unis**, l'enseignement supérieur est très cher (US\$ 50000 par an dans une grande université) : **31% de « dropouts »** au bout de **6 ans de bachelor**. L'endettement des étudiants américains atteint des sommets : **1120 milliards de US\$!!!** Et 44% des ex-étudiants de 22 à 27 ans exerçaient un métier mal payé et sans qualification !

Il est temps aujourd'hui d'essayer d'inventer un **nouveau modèle universitaire** dans lequel la technologie ne pourra pas être absente mais ne devra pas non plus suppléer l'apport du maître sinon il ne nous restera plus qu'à fermer les établissements universitaires et à allumer nos ordinateurs et/ou nos smartphones pour suivre les cours... Mais est-ce ainsi qu'on peut former les esprits dans un monde libre ?

Les pires propagandes se déversent sur internet, l'université doit rester un lieu neutre où chacun, et pas seulement les plus jeunes, doit pouvoir trouver les connaissances dont il a besoin pour accomplir ses missions et s'enrichir l'esprit. L'exemple de l'*African Leadership Academy* qui s'est ouvert en Afrique du Sud près de Johannesburg peut éventuellement constituer une piste.

Il n'en reste pas moins vrai que, au-delà de l'enseignement aux étudiants, la formation de professeurs par la recherche scientifique doit rester la priorité afin de favoriser l'émergence dans le contexte international.